

Colloque international

9 & 10 novembre 2017

Expérience
autobiographique
et bande dessinée de genre

Le récit de soi en espaces contraints.

Autour de Jack Kirby

et de son passage en Moselle

Université de Lorraine
Metz, Île du Saulcy
Salle Ferrari

METZ
0071 '44

Jack Kirby



Organisation

Jean-Matthieu Méon, Crem, Université de Lorraine
jean-matthieu.meon@univ-lorraine.fr

Comité scientifique / Scientific Committe

Jan Baetens, MDRN, Université KU Leuven (Belgique)

Béatrice Fleury, Crem, Université de Lorraine (France)

Jean-Paul Gabilliet, Climas, Université Bordeaux Montaigne (France)

Charles Hatfield, California State University Northridge (États-Unis)

Andrew J. Kunka, University of South Carolina Sumter (États-Unis)

Nicolas Labarre, Climas, Université Bordeaux Montaigne (France)

Sylvain Lesage, IRHiS, Université Lille 3 (France)

Jean-Louis Tilleuil, Grit, Université Catholique de Louvain-la-Neuve (Belgique)

Jacques Walter, Crem, Université de Lorraine (France)

Remerciements :

L'Université de Lorraine pour son soutien.

L'équipe du Service d'appui à la recherche et à l'administration du Crem pour son aide précieuse dans l'organisation.

L'association Thanks GI's pour son accompagnement.

Le Kirby Museum and Research Center et le Jack Kirby Estate

pour leur autorisation à utiliser des dessins et des photos de Jack Kirby.

Expérience autobiographique et bande dessinée de genre : le récit de soi en espaces contraints.

Autour de Jack Kirby et de son passage en Moselle

En 2017, Jack Kirby aurait eu 100 ans. En septembre 1944, soldat de l'armée américaine, il s'est battu en Moselle, dans la région messine. Pour le centenaire de sa naissance, le Conseil départemental de la Moselle prend prétexte de ce passage régional pour consacrer l'année 2017 à l'évocation de l'auteur et de son œuvre. Outre la logique d'animation territoriale qui fonde avant tout cette « année kirby », l'opération soulève une interrogation réelle sur les liens pouvant être établis entre les aléas de la biographie de Jack Kirby et les caractéristiques de son œuvre, très majoritairement inscrite dans des genres dictés par le marché du *comic book*. Ainsi l'auteur américain Glen D. Gold (2015 : 67) souligne-t-il « une chose à laquelle on ne pense pas en premier lorsqu'on évalue les intentions artistiques de Jack Kirby : Kirby a tué des Nazis, et il l'a fait en combat au corps à corps ». Comment cette expérience s'est-elle traduite dans les comics de Kirby ? Pour Gold, la représentation des angoisses de Captain America dans les années 1960, si proches des symptômes d'un syndrome post-traumatique d'ancien combattant, répond à cette question. Le cas particulier de Jack Kirby illustre le propos de ce colloque : *interroger les possibilités et les modalités de restitution d'une expérience autobiographique dans les espaces contraints que sont les bandes dessinées de genre.*

En bande dessinée, à l'exception de quelques œuvres précoces mais isolées (Grove, 2004), l'autobiographie a connu un développement tardif – les années 1970 aux États-Unis (Hatfield, 2000 ; Gardner, 2008 ; Gabilliet, 2010, 2012 ; Kunka, à paraître), les années 1980 et surtout 1990 dans l'espace francophone, par exemple (Groensteen, 1996, 2014 ; Beaty, 2007) – puis s'est constituée comme un courant à part entière. La critique s'est attachée à identifier et commenter les nombreuses variations inscrites dans un cadre défini, d'une part, par la diversité des pratiques (récit autobiographique, témoignage, autofiction, carnet, blog...) et, d'autre part, par la variété des thèmes (guerre et persécution, enfance, relations sentimentales, chroniques de la vie professionnelle... – Groensteen, 2014).

Historiquement, l'autobiographie en bande dessinée s'est construite contre la « vocation fictionnelle » de la production dominante (Mao, 2014), comme « instrument distinctif » permettant la mise à distance de la bande dessinée commerciale (Beaty, 2007) qu'incarnent les séries déclinant des genres établis. Le discours théorique reflète cette opposition à la bande dessinée de genre : les œuvres inscrites dans le cadre qui s'est constitué à partir des années 1970 et 1980 concentrent l'essentiel des analyses produites sur l'autobiographie en bande dessinée (Alary, Corrado, Mitaine, 2015 ; Beaty, 2007 ; Dürrenmatt, 2013 ; El Refaïe, 2012 ; Groensteen, 1996 ; Hatfield, 2005 ; Mao, 2013, 2014 ; Tolmie, 2013 ; *Studies in Comics ; Biography : Autographics...*).

Ce colloque souhaite dépasser la focalisation sur cette forme historiquement et symboliquement située de l'autobiographie pour *s'intéresser aux autres lieux, et aux autres temps, de « l'espace autobiographique »* (Lejeune, 1975 : 41-43) en bande dessinée. *Qu'en est-il de l'autobiographie – ou plus précisément de la restitution de l'expérience autobiographique – avant l'autobiographie, c'est-à-dire avant l'émergence et le durcissement d'une catégorie générique indissociable des enjeux distinctifs qui lui ont donné naissance ? Il s'agit d'identifier la place et les possibilités données aux récits de soi avant qu'une « affirmation autobiographique »* (Dürrenmatt, 2013) ne soit possible. Saisir comment, pour les auteurs, se raconter dans un contexte qui ne le permet pas, qui ne le conçoit pas car essentiellement déterminé par des contraintes éditoriales qui fixent les genres et encadrent les formes et les formats. Étudier les façons dont le « pacte référentiel » (Lejeune, 1975) qui caractérise l'autobiographie se donne à voir dans ces contextes.

S'intéresser à cette « autobiographie sans l'autobiographie » (selon la piste problématique proposée par Jan Baetens en 2004) invite à *saisir les stratégies et les détours que les contraintes contextuelles obligent les auteurs à adopter. Ce sera aussi un enjeu du colloque que de contextualiser les pratiques et d'identifier les contraintes que les espaces de production impliquent.*

Autobiographical Experience and Genre Comics

Self-narratives in Constrained Contexts

Comics traces of Jack Kirby's war in Moselle

In 2017, Jack Kirby would have been 100 years old. In September 1944, as a soldier of the US Army, he fought in Moselle, near the city of Metz. For the centenary of his birth, the Département de la Moselle chose to dedicate the year 2017 to the evocation of the creator and his work, through a series of events and exhibitions. This initiative raises the question of the relation between the hazards of Kirby's life and the nature of his work, mainly produced within the constraints of the comic book industry and its genres. The American writer Glen D. Gold (2015: 67) notes « something we tend not to think first when evaluating Jack Kirby's artistic intent: Kirby killed Nazis, and he did it in hand-to-hand combat ». How did this experience translate into Kirby's comics? For Gold, the anguishes of Captain America in the 1960s, so close to the post-traumatic stress disorder of veterans, offer an answer to such questions. This conference intends to take the example of Jack Kirby as a starting point for a more *general discussion on the conditions and forms of the expression of autobiographical experiences within the constrained contexts of genre comics*.

In comics, autobiography had a late development. Except for a few pioneering but isolated works (Grove, 2004), autobiographical comics only really started in the 1970s in the United States (Hatfield, 2000; Gardner, 2008; Gabilliet, 2010, 2012 ; Kunka, forthcoming) and in the 1980s and, more strongly, in the 1990s in France (Groensteen, 1996, 2014; Beaty, 2007). They've since become a well-established part of contemporary comics and critics have described their many variations, in practices (autobiographical narratives, memoirs, autofiction, diaries, blogs...) as well as in themes (war and persecution, childhood, love life, professional life... – Groensteen, 2014).

Historically, autobiography in comics was developed against the “fictional vocation” of the mainstream production (Mao, 2014), as a “distinctive device” against commercial comics (Beaty, 2007) and their genre series. The theoretical and critical production reflects this opposition of autobiography to genre comics: most of the analyses dealing with autobiography in comics focus on works published since the 1970s and 1980s and the advent of the autobiographical comics trend (Alary, Corrado, Mitaine, 2015; Beaty, 2007; Dürrenmatt, 2013; El Refaie, 2012; Groensteen, 1996; Hatfield, 2005; Mao, 2013, 2014; Tolmie, 2013; *Studies in Comics; Biography: Autographics...*).

This conference wants to go beyond such a focus on this historically and symbolically situated form of autobiography, in order to *consider other places and other times of the “autobiographical space”* (Lejeune, 1975: 41-43) in comics. *What can be said about autobiography –or, more precisely, the expression of an autobiographical experience– before autobiography, i.e. before it was constituted as a specific genre inscribed in specific attempts at distinction ?* To consider this question is to try to identify the places and the conditions in which self-narratives could be produced before an “autobiographical assertion” (Dürrenmatt, 2013) was possible. It's a matter of understanding how creators could tell stories about themselves within a context of editorial constraints setting genres, forms and formats. The aim is to specify how the “referential pact” (Lejeune, 1975) of the autobiography is expressed in such a context.

Exploring the « autobiography without autobiography » (Baetens, 2004) implies to *study the strategies the creators have to adopt in order to play with their contextual constraints*. Another aim of this conference is to *contextualize the practices and to identify the constraints induced by the production context*.

Références / References

- Alary V., Corrado D., Mitaine B., 2015, *Autobio-graphismes. Bande dessinée et représentation de soi*, Chêne-Bourg, Georg.
- Baetens J., 2004, « Autobiographies et bandes dessinées », *Belphégor*, 4, (1).
Accès : <http://dalspace.library.dal.ca/handle/10222/47689>.
- Beaty B., 2007, *Unpopular culture. Transforming the European Comic Book in the 1990s*, Toronto, University of Toronto Press.
- Becker H., 1988, *Les Mondes de l'art*, Paris, Flammarion.
- *Biography*, 2008, (31) 1, « Autographics » (numéro thématique).
- Boltanski L., 1975, « La constitution du champ de la BD », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°1, p. 37-59.
- Crépin T., Groensteen T., dirs, 1999, « On tue à chaque page ! » *La loi de 1949 sur les publications destinées à la jeunesse*, Paris, Éd. Le Temps.
- Dürrenmatt J., 2013, *Bande dessinée et littérature*, Paris, Classiques Garnier.
- El Refaie E., 2010, *Autobiographical Comics: Life Writing in Pictures*, Jackson, University Press of Mississippi.
- Gabilliet J.-P., 2010, *Of Comics and Men. A Cultural History of American Comic Books*, Jackson, University Press of Mississippi.
- Gabilliet J.-P., 2012, *R. Crumb*, Pessac, Presses universitaires de Bordeaux.
- Gardner J., 2008, « Autobiography's Biography : 1972-2007 », *Biography*, 31 (1), p. 1-26.
- Genette G., 1987, *Seuils*, Paris, Éd. Le Seuil.
- Gold G. D., 2015, « The Red Sheet », pp. 67-75.I, in : Hatfield C., Saunders B., eds, *Comic Book Apocalypse. The Graphic World of Jack Kirby*, San Diego, IDW.
- Groensteen T., 1996, « Les petites cases du moi : l'autobiographie en bandes dessinées », *9e Art*, 1, pp. 58-83.
- Groensteen T., 2013, « Autoreprésentation », in : *Dictionnaire esthétique et thématique de la bande dessinée*. Accès : <http://neuviemeart.citebd.org/spip.php?article567>.
- Groensteen T., 2014, « Autobiographie », in : *Dictionnaire esthétique et thématique de la bande dessinée*. Accès : <http://neuviemeart.citebd.org/spip.php?article813>.
- Grove L., 2004, « Autobiography in Early Bande Dessinée », *Belphégor*, 4 (1).
Accès : <http://dalspace.library.dal.ca/handle/10222/47694>.
- Hatfield C., 2000, « Coming Home to Roost », pp. 7-12, in : Cooke J. B., Morrow J., eds, *Streetwise*, Raleigh, TwoMorrows.
- Hatfield C., 2005, *Alternative Comics. An Emerging Literature*, Jackson, University Press of Mississippi.
- Hatfield C., 2011, *Hand of Fire. The Comics Art of Jack Kirby*, Jackson, University Press of Mississippi.
- Kunka A. J., à paraître, *Autobiographical Comics*, Londres, Bloomsbury.
- Lejeune P., 1975, *Le Pacte autobiographique*, Paris, Éd. Le Seuil.
- Mao C., 2013, « L'artiste de bande dessinée et son miroir : l'autoportrait détourné », *Comicalités*. Accès : <https://comicalites.revues.org/1702>.
- Mao C., 2014, *La Bande dessinée autobiographique francophone (1982-2013) : transgression, hybridation, lyrisme*, thèse de doctorat en langue et littérature françaises, Université Paris-Sorbonne.
- Marion P., 1993, *Traces en cases. Travail graphique, figuration narrative et participation du lecteur*, Louvain-la-Neuve, Academia.
- *Studies in Comics*, 1 (2), 2010 (numéro thématique).
- Tolmie J., dir., 2013, *Drawing from Life : Memory and Subjectivity in Comic Art*, Jackson, University Press of Mississippi.



9h30-10h00 Ouverture et introduction / Opening and introduction

Jacques Walter, directeur du Crem, Université de Lorraine (France)
Jean-Matthieu Méon, Crem, Université de Lorraine (France)

10h00-11h00 Conférence inaugurale / Keynote speech

- ▶ Charles Hatfield, California State University Northbridge (États-Unis)
Visions of War: Some Contradictory Examples from Kirby, and What They Tell Us / Visions de la guerre: quelques exemples contradictoires de Kirby et ce qu'ils nous disent

11h00-11h15 Pause / Break

11h15-12h15 (Re-)lectures autobiographiques / Autobiographical (re-)readings

- ▶ Benoît Crucifix, FNRS, Université de Liège, UC Louvain (Belgique)
**From Gasoline Alley to Walt & Skeeze.
Layers of Autobiography in Frank King's Comic Strip Reprints /
De Gasoline Alley à Walt & Skeeze : archéologie autobiographique dans les rééditions du strip de Frank King**
- ▶ Benoît Tellez, LESTAMP, Institut Catholique de Paris (France)
**Winsor McCay, les cauchemars d'un dessinateur de la modernité américaine /
Winsor McCay, Nightmares of an American Modernity's cartoonist**

12h15-14h00 Repas / Lunch

14h00-16h00 Visite du chemin du souvenir de Dornot-Corny Visit of the Dornot-Corny Battle Site

16h30-18h00 Genres et autobiographie : appropriations croisées Genres and autobiography : cross-appropriations

- ▶ Maaheen Ahmed, Research Foundation - Flanders (FWO), Ghent University (Belgique)
**Tracking Down Authorial Presence: An Exploration through
"Media Memories" / Sur les traces de l'auteur dans la bande dessinée :
une exploration à partir des « mémoires médiatiques »**
- ▶ Jean-Charles Andrieu de Levis, Université Paris-Sorbonne (France)
**La poétique du regard comme plongée introspective dans *Lettres au maire de V.* /
Poetics of the gaze as an introspective descent in *Lettres au maire de V.***
- ▶ Benoît Glaude, FNRS, Université Catholique de Louvain (Belgique)
**Quand le personnage de bande dessinée commet une autobiographie
littéraire / When a Comics Character Writes his Own Literary Autobiography**

Vendredi 10 novembre 2017

9h30-11h00 Faire avec, faire malgré : l'auteur et les contraintes Authors working with or around the constraints

- ▶ Pascal Robert, Enssib-Elico (France)
L'auteur saisi par sa signature ? Franquin, sa signature dessinée, l'auteur, l'artiste et le métier / Franquin and his Drawn Signature
- ▶ Bounthavy Suvilay, RIRRA21, Université Paul-Valéry-Montpellier (France)
Portrait de l'auteure en lycéen et en vache : la double vie d'Hiromu Arakawa dans Silver Spoon et Nobles paysans / The Author as a High-schooler and a Cow : The Double Life of Hiromu Arakawa in Silver Spoon and Nobles paysans
- ▶ Jean-Mathieu Méon, Crem, Université de Lorraine (France)
"It's a true story ! You'll never get that inna comics !" Sam Glanzman's war stories and the conditions for a mainstream autobiography / « C'est une histoire vraie ! Tu pourras jamais mettre ça dans un comics! » Les histoires de guerre de Sam Glanzman et les conditions pour une autobiographie mainstream

11h00-11h15 Pause / Break

11h15-12h15 Présences stylistiques / Stylistic presences

- ▶ Hugo Frey, University of Chichester (Royaume-Uni)
Hugo Pratt's War Picture Library Comics : individual style versus genre constraints / War Picture Library de Hugo Pratt : style d'artiste contre contrainte de genre
- ▶ Roberto Bartual, Universidad Europea de Madrid (Espagne),
Laura Caraballo, UFR Phillia, Université Paris Ouest (France)
Jack Kirby : entre l'abstrait et le psychédélique / Jack Kirby : Between the Abstract and the Psychedelic

12h15-14h15 Repas / Lunch

14h15-15h45 L'auteur et les autres : parcours biographiques et visions du monde The author and the others : biographical trajectory and worldviews

- ▶ Éric Maïgret, CIM, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (France)
Jack Kirby : la puissance tourmentée de la masculinité (in)subordonnée / Jack Kirby : the tormented power of (in)subordinate masculinity
- ▶ Mathieu Li-Goyette, Université de Montréal (Canada)
Tous pour un et tous pour tous : Multiplicité et hétérogénéité du soi chez les commandos de Jack Kirby / One for All and All for All : Multiplicity and Heterogenesis of the Self with Jack Kirby's Commandos
- ▶ Steven Brower, Marywood University (États-Unis) [visio-conférence]
Jack Kirby and the World of Today / Jack Kirby et le monde d'aujourd'hui

15h45-16h00 Conclusion, Jean-Mathieu Méon, Crem, Université de Lorraine (France)

► **Maaheen Ahmed, Research Foundation - Flanders (FWO), Ghent University (Belgique)**

Sur les traces de l'auteur dans la bande dessinée : une exploration à partir des « mémoires médiatiques »

Cette intervention traite de la tension productive entre la présence auctoriale et la BD de genre, à travers trois œuvres qui se situent entre la BD autobiographique et la BD de genre et qui exploitent ainsi une relation floue entre l'auteur et son personnage (*Corto Maltese* de Hugo Pratt, *It's a Bird...* de Steven T. Seagle et Teddy Kristiansen et *Blast* de Manu Larcenet).

Je propose le concept de mémoire médiatique pour tracer les contours de l'auteur perçu à travers le protagoniste de sa BD. Les mémoires médiatiques incluent les mémoires de la BD (conceptualisée comme un média) et les mémoires des autres médias incorporées par la BD (par exemple, les styles caricaturaux, les styles et techniques de la peinture, les tropes des genres populaires, les caractéristiques des autobiographies « littéraires »). Je montre comment chaque auteur-personnage établit un dialogue entre la BD (et le BD-esque) et les autres mémoires médiatiques (souvent associées avec les arts plus légitimes), illustrant ainsi les enjeux de la légitimation de la BD.

Tracing Authorial Presence in Comics: An Exploration through "Media Memories"

This paper examines the productive tension between authorial presence and genre fiction through focusing on comics that are situated in-between autobiographical and genre comics and which thus harvest an already blurry relationship (Hugo Pratt's *Corto Maltese* comics, writer Steven T. Seagle and artist Teddy Kristiansen's *It's a Bird...* and Manu Larcenet's *Blast*).

In order to delineate the contours of the components making up the author who is gleaned through the comics protagonist, I propose the concept of "media memories", which include memories of the medium of comics as well as memories of other media incorporated by comics (e.g. the visual styles of caricature and painting, the tropes of popular genres, the markers of the more "literary" autobiographical fiction). I show how each author-persona establishes a dialogue between comics (and comics-ness) and other media memories (often associated with the higher arts), which in turn reflects the issue of comics legitimization.

► **Jean-Charles Andrieu De Levis, Université Paris-Sorbonne (France)**

La poétique du regard comme plongée introspective dans Lettres au maire de V.

En analysant *Lettres au maire de V.*, nous souhaitons dévoiler le caractère autobiographique du loup-garou dans l'œuvre d'Alex Barbier. La poétique du regard mise en place ici établit une dialectique qui à la fois témoigne de la facticité de l'univers diégétique et révèle l'immersion dans la psychée de l'auteur. Ainsi, si l'album ne correspond pas à une approche ouvertement autobiographique, il s'avère être un travail d'introspection dissimulé dans un récit de genre.

*Poetics of the gaze as an introspective descent in **Lettres au maire de V.***

Through the analysis of *Lettres au maire de V.*, we want to show the autobiographical nature of the werewolf, which is a recurring figure in the works of Alex Barbier. The poetics of the gaze set up here establishes a dialectic which at the same time demonstrates the artificiality of the diegetic universe and reveals the immersion in the psyche of the author. Thus, if the book does not offer an openly autobiographical approach, it turns out to be a work of introspection disguised as a genre narrative.

► **Roberto Bartual, Universidad Europea de Madrid (Espagne),
Laura Caraballo, UFR Phillia, Université Paris Ouest (France)**

Jack Kirby: entre l'abstrait et le psychédélique

Lorsque Jack Kirby a réussi à échapper à l'influence de Stan Lee en 1971, les histoires qu'il a écrites et illustrées pour DC Comics présentent des qualités esthétiques qui s'écartent du réalisme et de la figuration. L'association entre abstraction de l'image et superhéros peut sembler impensable à première vue, mais au cours des trente dernières années de sa carrière, entre les années 1960 et 1980, Kirby a manifesté un vrai souci pour la forme pure, qui n'a pas d'équivalent, à notre sens, dans la bande dessinée classique.

Dans ce travail nous tacherons, en premier lieu, d'établir une définition du sublime qui puisse être moins conditionnée par la culture du romantisme afin de contextualiser l'œuvre de Kirby dans son temps. En effet, l'esthétique de Kirby n'a pas de filiation romantique mais bien plutôt des forts liens avec l'abstraction, le pop art et le mouvement psychédélique. En deuxième lieu, nous examinerons les éléments abstraits du rythme interne et externe des cases de Kirby à travers une démarche comparée.

Jack Kirby: Between the Abstract and the Psychedelic

Once Kirby managed to get away from Stan Lee's influence in 1971, the stories he began to write and illustrate for DC Comics displayed anti-realistic aesthetic qualities. The combination of abstraction and superheroes might seem like a doomed marriage at first sight, but during the last thirty years of Jack Kirby's career, spanning from the mid-sixties to the mid-eighties, he evinced a concern for pure form that knows no parallel in mainstream comics.

In this work we will first establish a definition of the sublime that could be less conditioned by the culture of romanticism, in order to contextualize the work of Kirby in his time. Indeed, the aesthetics of Kirby has no romantic filiation but rather strong links with abstraction, pop art and the psychedelic movement. We will also examine and analyse the abstract elements of the internal and external rhythms of Kirby's comic boards and boxes.

► **Steven Brower, Marywood University (États-Unis)**

[visio-conférence]

Jack Kirby et le monde d'aujourd'hui

Une étude des thèmes abordés dans l'œuvre de Jack Kirby (ses mises en gardes prophétiques concernant le développement de la technologie et la perte de l'identité), sans perdre de vue son parcours autobiographique qui ont conduit à ces conclusions. Sa capacité à imaginer l'avenir est étonnante : il prédit avec justesse la surveillance, la réalité virtuelle, les sites de rencontres, les robots sexuels, le clonage, les téléphones intelligents, l'internet, les stéroïdes, et bien d'autres « avancées » technologiques et scientifiques considérées comme normales aujourd'hui. Un examen minutieux visant à montrer comment la littérature, les films et les événements du monde en général ont contribué à former sa vision philosophique du monde et comment à son tour il a façonné la nôtre. Sans doute n'est-ce nulle part aussi bien exprimé que dans son œuvre de 1974, *OMAC (One Man Army Corp) and the World of Tomorrow* publié par DC Comics. Cette vision d'un futur dystopique apparaît à travers ses œuvres des années soixante-dix et quatre-vingt, telles que son opus des *New Gods* ou que *Machine Man, 2001, Captain Victory* et *Silver Star*, bien qu'un grand nombre de ces thèmes soient présents dès *Captain America* dans les années quarante.

Jack Kirby and the World of Today

A study of the themes contained within Jack Kirby's oeuvre: prophetic warnings in regards to rampant technology and loss of identity, all the while focusing on his autobiographical narrative that led to these conclusions. His prescience is profound: he accurately predicts surveillance, virtual reality, computer dating, sex robots, cloning, smart phones, the internet, steroids, and many other technological and scientific "advances" we now take for granted. An examination into how literature, film and world events helped shaped his philosophical worldview and how he in turn shaped ours. Perhaps nowhere is this expressed more profoundly than in his 1974 tome, *OMAC (One Man Army Corp) and the World of Tomorrow*, published by DC comics. This wearied worldview of a dystopian future strongly appears thorough his 1970s and 1980s work, which includes his *New Gods* opus, as well as *Machine Man, 2001, Captain Victory* and *Silver Star*, although many of these themes appear as early as *Captain America* in the 1940s.

► **Benoit Crucifix, FNRS, Université de Liège,**

UC Louvain (Belgique)

De Gasoline Alley à Walt & Skeezix : archéologie autobiographique dans les rééditions du strip de Frank King

Cette communication étudie les rééditions du comic strip de Frank King réalisées par Jeet Heer et Chris Ware pour Drawn & Quarterly. Il s'agira de saisir comment le paratexte de ces éditions contemporaines offrent une « lecture autobiographique » de ces strips des années 1920-1930. Heer et Ware participent ainsi à une intégration rétrospective du strip de Frank King au sein du paradigme autobiographique qui domine le roman graphique. Ce faisant, les rééditions reconnaissent comment King s'est adapté aux contraintes culturelles et commerciales du *newspaper strip* pour y produire une forme indirecte d'écriture de soi.

From Gasoline Alley to Walt & Skeeze. Layers of Autobiography in Frank King's Comic Strip Reprints

This paper focuses on Jeet Heer and Chris Ware's D+Q reprints of Frank King's original 1920s-1930s newspaper comic strip, suggesting that the paratext of these 21st-century editions provide an "autobiographical reading" of the comic strip. Heer and Ware thus participate in the retrospective integration of Frank King's comic strip within the autobiographical paradigm dominating the graphic novel. In doing so, the reprints acknowledge how King adapted to the cultural and commercial constraints of the *newspaper strip* to produce an indirect form of life-writing.

Hugo Frey, University of Chichester (Royaume-Uni)

War Picture Library de Hugo Pratt: style d'artiste contre contrainte de genre

Cette présentation porte sur certaines des œuvres de jeunesse les moins commentées d'Hugo Pratt, les bandes dessinées de guerre qu'il a faites pour la maison d'édition britannique Fleetway vers la fin des années cinquante. Le propos ici est de saisir dans quelle mesure le style visuel narratif de Pratt est déjà identifiable dans cette production très marquée par les codes et les traditions de genre. En procédant ainsi, on peut tenter d'établir à quel point la main de Pratt se conforme aux conventions génériques du format et de la période ou les réinvente. Une telle approche pose les bases d'un cadre d'analyse comparative entre les bandes de Pratt et celles des autres dessinateurs qui lui sont contemporains et aujourd'hui oubliés malgré l'innovation et l'individualité dont ils ont pu eux aussi faire preuve. Cette recherche ne peut se faire dans un cadre uniquement universitaire mais doit aussi s'appuyer sur la production non-académique de connaissance en la matière, un travail important d'identification des artistes anonymes des années cinquante ayant été réalisé dans ce cadre par les sites de fans comme par les librairies d'occasion.

Hugo Pratt's War Picture Library Comics: Individual Style Versus Genre Constraints

This paper addresses some of the least discussed early work from Pratt, notably the short series of war comics he drew for the British, Fleetway publications in the late 1950s. The purpose of the work is to tease out the extent to which Pratt's visual narrative style is already identifiable. In so doing, one is also able to map out the extent to which his "hand" complies or reinvents the standard genre conventions of the format and historical period. Such an approach to Pratt and the early war comics facilitates a productive analytical frame. For not only is one able (with the benefit of hindsight) to recognize and codify Pratt's aesthetic ticks, but one is also able to mine the other British war comics, scanning not only for genre norms, but also for outstanding individualistic work from Pratt's anonymous contemporaries. Any such academic paper also must pay tribute to the extended comics fan websites that have already undertaken so much substantial ground work in piecing together so much of an otherwise forgotten history of when large numbers of anonymous international artists worked on these kinds of serial publications.

Benoit Glaude, FNRS, Université Catholique de Louvain (Belgique)

Quand un personnage de bande dessinée commet une autobiographie littéraire

Selon son étymologie, l'autobiographie est un texte littéraire, même si les études du cinéma et celles de la bande dessinée ont transposé dans leurs champs respectifs ce genre de l'écrit. Sans interdire cette extension d'applications, cette définition littéraire originelle soulève une question originale : existerait-il des textes autobiographiques tirés de bandes dessinées ? Les rares exemples disponibles en français, comme *J'avais six ans à Hiroshima* de Keiji Nakazawa, l'auteur de *Gen d'Hiroshima*, se trouvent du côté du « *graphic memoir* ». Il existe cependant un corpus littéraire de « pseudo-autobiographies » francophones attribuées à des personnages de fiction, comme Jean Valhardi, le Petit Nicolas, Francis Albany, Corto Maltese, Tchang, Aloys Clark, Titeuf, Cédric, Ric Hochet, etc. Cette communication s'intéresse à ces récits autodiégétiques, dont la narration en « je » est prise en charge par les personnages eux-mêmes. Ce corpus littéraire, faisant l'objet d'une première cartographie, permettra une réflexion sur les enjeux de ce détour de la bande dessinée non-autobiographique par le genre littéraire autobiographique.

When a Comics Character Writes his Own Literary Autobiography

According to its etymology, autobiography is a literary text, even if film studies and comics studies have transposed this written genre in their respective fields. Without prohibiting this widening of the concept, the original literary meaning raises an unusual question: would there be autobiographical texts drawn from comics ? The few examples available in French are among graphic memoirs, for example *The Autobiography of Barefoot Gen*, by Keiji Nakazawa, the author of the manga with the same title. There is, however, a literary corpus of French-language "pseudo-autobiographies" attributed to fictional characters, such as Jean Valhardi, Little Nicholas, Francis Albany, Corto Maltese, Chang, Aloys Clark, Tootuff, Cedric, Ric Hochet, and so on. This paper deals with these autodiegetic narratives, whose first-person narration is taken charge of by characters themselves. This literary corpus will be mapped for the first time, and it will lead to a reflection on the issues raised on this passage of non-autobiographical comics through the autobiographical literary genre.

Mathieu Li-Goyette, Université de Montréal (Canada)

Tous pour un et tous pour tous : Multiplicité et hétérogénéité du soi chez les commandos de Jack Kirby

Cette communication proposera une analyse transversale de trois œuvres militaires signées ou co-signées par Jack Kirby : *The Boy Commandos*, *Sgt. Fury and the Howling Commandos* et *The Losers*. Notre approche schizo-analytique, influencée par les théories des machines désirantes et de l'écosophie développées par Gilles Deleuze et Félix Guattari, visera à cerner les modalités de la construction du soi dans le travail de Kirby et plus particulièrement dans sa représentation des groupes et des fraternités de soldats.

One for All and All for All : Multiplicity and Heterogenesis of the Self with Jack Kirby's Commandos

This communication offers a transversal analysis of three emblematic war comics signed or co-signed by Jack Kirby : *The Boy Commandos*, *Sgt. Fury and the Howling Commandos*, and *The Losers*. We'll articulate his work through a schizoanalytic approach of comics, influenced by the desiring machines and ecosophy theories developed by Gilles Deleuze and Félix Guattari. More interested in how Kirby addresses the selfness in a context of brotherhood, we'll study how he represented military groups and how this attention towards heterogenic ensembles can inform us on the production of subjectivity in his work.

► **Éric Maigret, CIM, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (France)**

Jack Kirby : la puissance tourmentée de la masculinité (in)subordonnée

Jack Kirby n'a pu éviter de combattre pendant la Second Guerre mondiale faute de mobiliser un réseau de soutien, de manifester une aisance sociale. Cette attitude est à mettre en rapport avec une longue absence de prétention au rang d'auteur, une humilité due à ses origines sociales, expliquant son statut de semi-dominé au sein de l'industrie sur le plan organisationnel là où il était dominant sur le plan de la création (originalité, influence). De là découlent certaines caractéristiques de son œuvre, traversée par une tension entre un ethos populaire, hâbleur, bagarreur, et un effacement, une absence d'aisance professionnelle dès qu'il s'agit de saisir les jeux d'influence interpersonnelle. Le terrain central de cette tension est la masculinité, mise en scène sous de multiples formes rêvées et/ou mises en abyme, qui seront explorées dans la communication présentée.

Jack Kirby: the tormented power of (in)subordinate masculinity

Jack Kirby could not avoid fighting during the Second World War because he did not mobilize a network of support, nor demonstrate a social ease. This attitude is related to a long absence of pretension to the rank of author, a humility due to his social origins, explaining his semi-dominated status within the industry from the organizational point of view where he was dominant on the plan of creation (originality, influence). Hence certain characteristics of his work, traversed by a tension between a popular ethos, a braggart, a brawler, and an effacement, an absence of professional ease when it comes to play interpersonal influence. The central ground of this tension is masculinity, staged in multiple dreamed forms, which will be explored in the communication.

► **Jean-Matthieu Méon, Crem, Université de Lorraine**

« C'est une histoire vraie ! Tu pourras jamais mettre ça dans un comics! » Les histoires de guerre de Sam Glanzman et les conditions pour une auto-biographie mainstream

Le dessinateur américain Sam Glanzman a publié sur plusieurs décennies une œuvre importante, abordant de nombreux genres chez les principaux éditeurs de *comic books*. Parmi ses œuvres, les courts récits de guerre consacrés au *destroyer* USS Stevens occupent une place à part. Publiés de manière dispersée chez l'éditeur DC comics entre 1970 et 1977, ils offrent une évocation unique du passé de l'auteur dans la marine américaine durant la Guerre du Pacifique. L'analyse des formes et des thèmes de ces récits comme de leurs modes de publication éclaire les conditions de possibilité de restitution d'une expérience autobiographique dans un contexte éditorial *mainstream* : l'adéquation entre l'expérience personnelle et les genres rendus accessibles par l'espace des possibles du champ éditorial de l'époque (ici, les *war comics*), d'une part et le respect des normes éditoriales et narratives, d'autre part.

“It’s a true story ! You’ll never get that inna comics !” Sam Glanzman’s war stories and the conditions for a mainstream autobiography

The American artist Sam Glanzman produced over several decades an important body of work, exploring many genres for some of the main comic book publishers. Among his works, his short stories about the US Navy destroyer USS Stevens stand apart. Published in various comic books by DC Comics between 1970-1977, these narratives offer a unique portrayal of Glanzman’s past in the Navy during the Pacific War. The analysis of the forms and themes of these stories as well as of their modes of publication offer insights on the conditions for the restitution of an autobiographical experience in a mainstream editorial context: on the one hand, the congruence between personal experience and the genres offered by the space of possibilities opened by the editorial field of the time (here, war comics), and on the other hand, the respect of the editorial and narrative norms.

► Pascal Robert, Essib-Elico (France)

L’auteur saisi par sa signature ?

Franquin, sa signature dessinée, l’auteur, l’artiste et le métier

André Franquin a innové de manière majeure dans le domaine de la bande dessinée en introduisant une signature dessinée dans la série Gaston. Nous montrerons que cet objet graphique, qu’il convient de comprendre à la fois comme objet sémiotique et sociologique original, est une trace véritablement auto-bio-graphique dans trois dimensions :

- elle crée un objet graphique singulier, qu’il faut rapprocher de l’invention même de la signature et de sa définition par B. Fraenkel ; un objet qui est devenu une sorte de marque de fabrique puissante de son auteur et un marqueur de son individualité ;
- elle signe la place, entre subjectivité et objectivation, de l’auteur de bande dessinée, entre auteur et artiste et leurs signatures auto et allographiques selon N. Heinrich, typologie que la bande dessinée vient brouiller ;
- car, enfin, cette signature est peut être aussi le lieu de formation et d’expression d’une revendication du métier d’auteur de bande dessinée dans un geste qui impose l’auteur au-delà de la seule planche, dans l’espace même –éditorial- de la page.

Franquin and his Drawn Signature

André Franquin has made a major innovation in the field of comics by introducing a drawn signature in the Gaston series. We will show that this graphic object, which must be understood as both a semiotic and an original sociological object, is a genuinely self-bio-graphic trace in three dimensions:

- It creates a singular graphic object, which must be compared to the very invention of the signature and its definition by B. Fraenkel; an object which has become a kind of powerful trademark of its author and a marker of his individuality;
- It marks the place, between subjectivity and objectification, of the comic strip author, between author and artist and their autographic and allographic signatures according to N. Heinrich, a typology that the comic strip blurs;
- Finally, this signature may also be the place where a demand for the profession of comic strip author can be formed and expressed in a gesture that imposes the author beyond the comic strip board, in the very space -editorial- of the page.

Bounthavy Suvilay, RIRRA21, Université Paul-Valéry-Montpellier (France)

***Portrait de l'auteure en lycéen et en vache :
la double vie d'Hiromu Arakawa dans Silver Spoon et Nobles paysans***

À travers l'analyse des traductions françaises de *Silver Spoon* (銀の匙) et *Nobles paysans* (百姓貴族), nous tenterons de rendre compte de l'expérience autobiographique d'Arakawa à travers l'analyse des contraintes éditoriales japonaises et françaises afin de révéler de quelle manière les critères génériques occidentaux sont à la fois une stratégie de vente locale et un frein à la compréhension d'une culture distincte.

***The Author as a High-schooler and a Cow :
The Double Life of Hiromu Arakawa in Silver Spoon and Nobles paysans***

Through the analysis of the French translations of *Jin no Saji* and *Hyakushō Kizoku*, we will try to analyze how the autobiographical experience of Arakawa are used within the Japanese and French editorial constraints and how Western categories of literary genre contribute to a local sale strategy but may introduces distortions in the understanding of Japanese literature.

Benoit Tellez, LESTAMP, Institut Catholique de Paris (France)

Winsor McCay, les cauchemars d'un dessinateur de la modernité américaine

Beaucoup des auteurs qui se sont penchés sur l'œuvre du père de *Little Nemo*, pour en réunir les productions éparses ou pour en décortiquer un ou plusieurs aspects, se sont attachés à reconnecter son imaginaire dessiné avec des facettes de sa biographie. Il est vrai que l'on retrouve aisément dans les planches de Winsor McCay des traces des rapports qu'il entretenait avec sa femme, son patron (W. R. Hearst) ou sa belle-mère. De nombreuses références nous parlent avec plus ou moins d'implicite de son parcours ou de ses obsessions.

Après avoir posé la question des apports que peuvent faire apparaître ces lectures autobiographiques d'œuvres de fantaisie, nous verrons qu'une autre lecture est possible dans la mise en relation entre l'œuvre de l'auteur et l'espace-temps de son vécu.

Winsor McCay, Nightmares of an American Modernity's cartoonist

Many of those who wrote about *Little Nemo's* father, to collect his scattered works or to analyze them, have tried to link his drawn imaginary with some aspect of his autobiography. Indeed, we can easily find echoes of Winsor McCay's life in his cartoons such as his relationship to his wife, his boss (W.R. Hearst) or his mother-in-law. Many other references implicitly tell us about his life journey or his obsessions.

We will first consider the contribution of these autobiographical approaches on works of fiction, we will then argue that another can be made by putting through the work of the author and the context of his life.



The Jack Kirby Museum and research Center
and The Jack Kirby Estate

Contact

Organisation : jean-matthieu.meon@univ-lorraine.fr

Secrétariat : crem-contact@univ-lorraine.fr